Septième année 6 Mai 1896 Numéro 244

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTERIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France
UN AN . . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . 1 —

Administration : 5, rue de Savoie
Rédaction : 4, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . . . 6 fr
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

LES BÁBIS

Il nous a semblé intéressant de présenter à nos lecteurs quelques détails sur ces sectaires, vers qui l'attention publique se trouve ramenée par un mobile si dramatique. Nous extrayons ces renseignements de divers articles publiés dans le *Théosophist* de Madras, dans le *Bombay Samactar* et dans le *Jame Jamud*, à la fin de 1892.

Vers la fin du premier quart de ce siècle, un enfant naquit à Téhéran, au moment où tombait du ciel une pluie de météores ; cette coïncidence rappela à quelques Persans une prophétie sur la venue d'un Madhi. Toko-Ullah fut son premier disciple ; les autorités le firent d'ailleurs pendre immédiatement ; et le jeune prophète fut exilé à l'âge de dix ans dans une plaine nommée A'ká. A dix-neufs ans, — d'autres disent à vingt-neuf, — il commença à prêcher publiquement sa doctrine à Chiraz et prit le nom de *Bab*, c'est-à-dire porte, ou *Nuktch*, centre et foyer de la volonté divine.

Il était orateur éloquent, poète harmonieux et controversiste habile ; plusieurs philosophes qui voulurent le réfuter furent confondus et devinrent ses disciples enthousiastes : tels Moullah Housein, Mahomed Balfaroshi, et une femme, Zarin Taz ou Karat-ul-Aïn, célèbre par sa merveilleuse beauté. Les Bábis furent bientôt persécutés par le gouvernement. Moullah Housein éleva une forteresse à Mazandaran, mais il fut tué en 1849 ; Balfaroshi fut également tué à Zendzsan et le Bab fait prisonnier à Chernig, torturé et exécuté à Tabriz en 1850.

Un jeune gentilhomme, Mirza Yahiya, fut élu à sa place et s'installa à Bagdad ; les Bábis furent accusés de la tentative d'assassinat qui eut lieu contre le Shah qui vient de mourir. Il s'en suivit une persécution d'une violence atroce, au cours de laquelle la belle Zarin Taz trouva la mort. — Les sectaires durent se renfermer dans un strict incognito; beaucoup d'entre eux passèrent en Egypte, à Constantinople et aux Indes; ils sont environ 100,000 en Perse aujourd'hui.

Ils enseignent l'égalité des sexes, l'inutilité de l'ascétisme, des prêtres, des cérémonies religieuses.

Ce fut le comte de Gobineau qui attira le premier l'attention sur eux en Europe ; leur livre sacré a été publié chez nous, mais il nous a été impossible de le retrouver.

LES DIABLOMANES

NOTE D'UN OCCULTISTE

I

La marée toujours montante des publications « *diablomanes* » absorbe à tel point l'attention des curieux qui suivent le mouvement philosophique contemporain, que les *beautés* secrètes de ces élucubrations invraisemblables échappent souvent à première lecture. Mais si l'on a le courage de relire ces mouvements de colossale bêtise (j'oserai dire aussi d'indigne mauvaise foi et d'inqualifiable hypocrisie), on découvre mille détails odieux ou amusants : il y en a pour tous les goûts.

Donnez le nom qu'il vous plaira à la conduite d'un certain Margiotta (Domenico), docteur ès lettres et philosophie, chevalier de l'Ordre pontifical du Saint-Sépulcre, noble patricien héréditaire de Carida, membre d'un tas de sociétés savantes et de beaucoup d'autres, etc., etc., etc. (sans compter ses titres et dignités maçonniques et palladiques). Cet illustrissime personnage souffrira sans doute beaucoup, dans sa *Modestie naturelle* (le mot est de lui) (1), de voir ainsi l'attention attirée sur ses faits et gestes, que voici.

Margiotta appartenait depuis de nombreuses années à la franc-maçonnerie et au palladisme. Les différents rites, qu'il avait édifiés par son zèle et son assiduité, l'avaient comblé d'honneurs et de dignités. Un beau jour il résolut de renoncer à tout cela. Loin de moi l'idée de lui en faire un grief, car rien n'est plus respectable que le droit de chacun de modifier sa façon de vivre et de penser, lorsqu'après mûres réflexions, il croit en avoir trouvé une meilleure ; mais où l'odieux réside, c'est en ceci : Margiotta prit sa résolution en mars, et jusqu'en septembre 1895 il employa ce qu'il appelle lui-même un *jeu de ruse* pour se faire livrer par ses ex-frères des documents et des renseignements. Pendant de longs mois il eut le triste courage de feindre et de jouer la comédie, il osa fréquenter les personnes qu'il allait trahir et leur serrer la main, il reçut la même correspondance affectueuse et y répondit ; *converti* au catholicisme il appliquait déjà ce qu'il lisait dans la *Bible* sans comprendre ce livre et n'hésitait pas à rééditer le baiser de Judas à Jésus. Maintenant très fort en casuistique, initié aux arcanes des *monita secreta*, il étale cyniquement sa honte (1), se prétend autorisé par l'autorité ecclésiastique et se félicite d'avoir agi A. M. D. G. J'avais tort d'écrire plus haut que sa *modestie naturelle* allait souffrir, il se complaît à mon récit, il en ressent une joie mauvaise. Les honnêtes gens apprécieront, et regretteront que le clergé ait prêté la main à ces tristes manœuvres ; il est vrai que c'est une certaine sorte de clergé......

Maintenant que l'on sait quelle espèce d'homme est Margiotta, on ne s'étonnera pas d'apprendre la singulière découverte que j'ai faite dans son ouvrage déjà cité : *Le Palladisme, culte de Satan-Lucifer dans les triangles maçonniques*. Ce bouquin est un des fruits de l'étrange accouplement du f.·. m.·. Margiotta et de la congrégation de Loyola. On le donne comme une œuvre précieuse par sa documentation révélatrice ; en réalité, c'est une œuvre de gros sous. Satan a du bon : il remplit l'escarcelle de la bande d'écrivains (?) que l'on sait.

Ecrivains (!?), à l'exception de Kestka-Doinel, les auteurs diablomanes pataugent en un charabia que le professeur Margiotta seul prend pour du français. Non content d'outrager le bon sens, il faut encore que l'impitoyable italien outrage notre langue.

Pour en venir au *Palladisme*, cet ouvrage contient, entre autres choses, nombre de passages qui n'ont pas dû coûter beaucoup de peine au scrupuleux auteur. Et pour preuve, examinons ensemble le chapitre V. Je noterai en passant que le chapitre est intitulé : *Bêtises et Infamies !*.... Que voulez-vous, on peut avoir parfois des distractions....

Page 200, Margiotta écrit ceci : « ....Que » si quelqu'un désirait savoir comment je » suis en possession d'un pareil formulaire, » je lui dirai que je n'ai pas un Beffabuc, un » Sybaccho ou un Asmodhée quelconque qui » m'informe par vertu magique des moindres faits et gestes de notre personnage ; » *mais un ami de l'entourage même du f.·.*

(1) *Le Palladisme*, page 33.

(1) *Le Palladisme*, page 247.

» *Pessina* (1) *me communique toutes les piè-* » *ces et me tient au courant des moindres* » *événements.* »

LUD RHODOPHORE.

(*A suivre.*)

BIBLIOGRAPHIE

M. Jollivet Castelot, notre distingué collaborateur, prépare un livre intitulé : *Comment on devient alchimiste.* Cet ouvrage, qui paraîtra d'ici une année, donnera une Méthode à l'usage des Kabbalistes, des Occultistes et des Esotéristes de la Rose + Croix, de l'ordre Martiniste et du Groupe indépendant d'Etudes Esotériques; ce sera un traité intéressant pour tous les alchimistes et pour les chimistes, car ces derniers trouveront les preuves expérimentales de la Transmutation des corps, donc de l'Unité de la Matière, doctrine depuis toujours défendue par l'Occultisme.

L'ouvrage sera divisé en trois parties : la première partie indiquera les rapports de l'Alchimie et de la Kabbale, reliant ainsi à l'Illuminisme un des chapitres les plus importants de la Gnose.

La deuxième partie donnera la Méthode d'Entraînement Hermétique, expliquera l'Ascèse vers l'Adeptat, les règles nécessaires : « *Comment on devient Adepte...* » Jamais encore n'a été tenté cet essai qui formera un chapitre très original du livre ; ce sera, en quelque sorte, un *Catéchisme* de l'alchimiste étudiant sous toutes ses faces l'orientation psychique nécessaire pour aboutir à un résultat sérieux : La Journée d'un Alchimiste, la Religion et l'Alchimiste, l'Adepte, le rôle de l'Hyperchimie, etc..., tels seront les sujets approfondis.

La troisième partie sera consacrée à la pratique de l'Alchimie; les principales recettes des alchimistes anciens et modernes, des contemporains surtout, seront mises au jour, groupées méthodiquement. Les notes pour le Grand Œuvre seront aussi nettes que possible, basées sur la science positiviste et sur la science occulte, appelées aujourd'hui à se prêter leur mutuel appui en attendant leur complète fusion.

(1) Pessina est un franc-maçon italien (rite de Misraïm).

Comment on devient Alchimiste sera un très curieux ouvrage, le plus complet sur le sujet, malgré sa concision voulue, et absolument nouveau : il présentera l'Alchimie dans son ensemble — l'Ascèce Magique vers l'Adeptat — jetant la lumière sur la Vie de la Matière, sa constitution, ses transmutations et sa Cyclique Marche.

Ce livre ne sera tiré qu'à un nombre très restreint d'exemplaires, tous de luxe.

JOURNAL DES JOURNAUX

Lux (Rome, mai 1896) continue les études de MM. E. Benigni et Fulsenzio Bruni.

La Paix Universelle (1er juin). Etudes de D. Metzger, de J. Bouvery et d'Amo ; très vibrant appel pour le congrès de l'humanité.

Luz astral (mai) adresse à la Maçonnerie argentine de chaleureux appels.

La Société nouvelle (juin) donne une belle étude de Carpenter sur la femme et sa place dans une société libre ; M. Agathon Depotter continue son travail sur l'hypnotisme. M. Ch. Henry donne de nouvelles conclusions au sujet des rayons X.

Dans la *Paix Universelle* du 1er mai, une étude fort sensée de Bouvéry sur la voyante de la rue de Paradis.

La Revue des femmes Russes (1) dirigée par Mme de Béjobrazow vient de paraître. La science bien connue de sa fondatrice est une sûre garantie de succès pour notre nouveau confrère, auquel nous envoyons nos meilleures sympathies.

ÉCHOS

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos lecteurs qu'aussitôt après la mise au jour de son étude sur les *Incantations*, M. Sédir fera paraître un résumé succinct des enseignements de la tradition sur les *Plantes magiques*, leur préparation et leurs usages.

***

Dans la *Société nouvelle*, à lire un très im-

(1) A Neuilly, 4 St-James. — Abonnement 10 francs par an.

portant article d'Edward Carpentier sur le Mariage dans une société libre, et une étude d'Agathon Depotter sur l'hypnotisme au point de vue de la philosophie rationaliste.

***

Reçu l'*Ame*, de René Caillié (mai 1896), la *Revue* de l'Islam (avril), la *Culture*, de Ruggero Bonghi, dont le premier numéro vient de paraître à Rome (1).

BOURSE AUX LIVRES

CARDAN. *Livre de la subtilité*, traduit du latin en français par RICHARD LE BLANC. Rouen, 1641, in-18, 478 pages, figures, reliure parchemin. 10 fr.

(1) 122, via Venti Settembre.

Trinum magicum, sive secretorum magicorum opus, petit in-12, 498 pages, reliure veau. Francfort, 1630. 12 fr.

GYGÈS-GALLUS. *Petro-Firminiano Authore accessere omnia sapientis*, petit in-4 de 561 pages, reliure parchemin de l'époque. Paris, 1658, très rare, très intéressant ouvrage sur l'anneau de Gygès. 10 fr.

Histoire du ciel, par PLUCHE, 2 volumes in-18 avec figures de 506 pages chaque. Paris 1757, reliure veau. 4 fr.

Clef magique de la fiscation et du fait, introduction à la science nouvelle avec planche par VAILLANT. Genève, 1869, broché 202 pages, rarissime. 8 fr. 50.

Le Gérant : CHAMUEL

Tours. — Imp. Debenay-Lafond